

Le fait du jour → Auvergne

Carbothérapie

Basée sur la propriété vasodilatatrice du dioxyde de carbone, la carbothérapie thermique utilise ce CO₂ naturel à des fins thérapeutiques en bain d'eau carbogazeuse ou bain de gaz sec.

Un chiffre

63 % des patients ayant suivi la cure en carbothérapie ont augmenté leur distance de marche, celle-ci étant auparavant bien diminuée par la douleur.

Crédit scientifique

L'étude clinique de Royat sur les effets de la carbothérapie chez les patients souffrant d'arthériopathie paraîtra en août dans la revue de médecine vasculaire européenne VASA.

RECHERCHE ■ L'étude sur l'efficacité de la carbothérapie dans l'artériopathie des jambes livre ses résultats

Un gaz thermal pour allonger le pas

C'est en août que seront publiés les résultats de l'étude clinique sur les effets du gaz thermal chez les patients souffrant d'artériopathie. Une consécration pour la carbothérapie.

Michèle Gardette
michele.gardette@centrefrance.com

Le gaz thermal pour soulager la douleur. Le principe et les effets de la carbothérapie, qui utilise le dioxyde de carbone contenu dans l'eau thermale, sont connus depuis le début du XX^e siècle. Cependant, aucune étude scientifique française n'avait, jusque-là, évalué ses effets cliniques chez des patients souffrant d'artériopathie des membres inférieurs. C'est désormais chose faite grâce aux travaux des scientifiques de l'IRCV, Institut de Recherches cardio-vasculaires de Royat-Chamalières. Depuis quatre ans, ils se sont, en effet, attachés à vérifier l'efficacité de la carbothérapie à travers la cure thermique de Royat grâce à des outils de mesures récents (1) et un protocole validé par un Conseil national scientifique.

Une artère bouchée

L'étude a porté sur un échantillon représentatif de 62 personnes souffrant d'artériopathie oblitérante au niveau des jambes. « Il s'agit d'une obstruction

INFOS PLUS

Recherche thermique. La station de Royat est dotée d'un Institut de recherches cardio-vasculaires qui a pour but de faire progresser la connaissance de la pathologie artérielle et la qualité des traitements.



RELAXANT. Le soin se déroule en deux étapes : un bain d'eau banale pendant dix minutes à 34°, suivi d'un bain de gaz saturé en vapeur d'eau à 30° pendant 35 minutes dans une espèce de sarcophage souple. Outre l'effet thérapeutique, ce dernier bain est également relaxant. PHOTO PIERRE COUBLE

plus ou moins complète d'une ou plusieurs artères essentiellement due à des plaques d'athérome », explique Pascal Monnet, médecin chercheur de l'IRCV. Les patients sélectionnés souffraient d'un stade II modéré, se traduisant par une claudication, à la marche le plus souvent, et intermittente. La douleur ressentie à l'effort étant particulièrement marquée. La distance de marche de ces personnes étant comprise entre 100 et 500 mètres.

Durant la cure de 18 jours (voir ci-dessous), les patients étaient divisés à leur insu en

deux groupes (2) : l'un recevant le traitement, l'autre un placebo.

Des effets bénéfiques immédiats et qui perdurent un an

« Le critère principal d'évaluation était la distance de marche, explique le médecin, que l'on a vérifiée à l'issue de l'application du traitement, puis à trois mois et enfin à une année de la cure ». Les résultats de l'étude

ont été très significatifs, corroborant ceux d'une étude réalisée en 1997 en Allemagne, par le professeur Berndt Hartmann. « Les effets cliniques sont percutants et supérieurs à ceux du médicament vaso-actif auquel la carbothérapie était comparée », analyse Régine Fabry, médecin-chercheur de l'IRCV. « 63 % des patients ont augmenté leurs distances de marche de plus de 50 % », fait-elle observer. De plus, les effets sont apparus immédiats et perdurent un an après la fin du traitement. Une innocuité totale de la thé-

rapeutique a également été confirmée. « La cure ne remplace cependant pas le traitement chirurgical quand celui-ci s'avère nécessaire », précisait le médecin.

C'est en août que tous ces résultats seront officiellement publiés dans la revue européenne de médecine vasculaire VASA. Et par là même consacrés. ■

(1) Ces outils ont permis de mesurer la pression systolique du gros orteil et la pression partielle en oxygène du pied du membre le plus atteint. Un laser doppler flow a été également utilisé ainsi qu'un questionnaire de qualité de vie.

(2) Une étude mono-centrique, contrôlée, randomisée en double insu avec bénéfice individuel direct.

Dix-huit jours de bains gazeux

La carbothérapie ou CO₂-thérapie naturelle à Royat consiste en l'application percutanée de CO₂ sous forme d'un bain de gaz thermal sur une peau préalablement humidifiée.

L'intention première est d'obtenir un passage maximal de CO₂ (*) au travers de la peau, duquel résulteront des effets physiologiques.

Le soin se déroule en deux étapes : un bain d'eau banale pendant dix minutes à 34°, suivi d'un bain de gaz saturé en vapeur d'eau à 30° pendant 35 minutes. Cette immersion entraîne une vasodilatation artérielle notamment dans les muscles et la

peau. Le gaz peut également être insufflé sous-cutané. Une marche quotidienne dans un parcours en piscine entre également dans le cadre de la cure d'une durée de 18 jours.

Quatre stations en France, dont Royat/Chamalières proposent les cures de carbothérapie et ce sont plus de quarante en Allemagne où cette thérapie est très développée. ■

(*) Le CO₂, dioxyde de carbone est extrait de l'eau thermale. Pour 1 litre d'eau, on extrait 2 litres de gaz.

► **Coût.** Le prix moyen d'une cure de 18 jours en carbothérapie s'élève environ à 500 €. Elle est prise en charge à 100 % par l'Assurance-maladie ou 75 % en fonction des assurés.

ROYAT ■ Une station pour traiter les maladies cardio-artérielles

Plus de trente ans de cure pour René

Trente ans de cure de carbothérapie aux thermes de Royat/Chamalières pour René, ancien journaliste dans le sud-ouest de la France et il n'en démord pas : « Le bénéfice est chaque année renouvelé ».

Pour preuve, le voilà parti de Royat à la cathédrale de Clermont, pedibus s'il vous plaît ! A 90 ans, n'ayant jamais renoncé à l'exercice physique, René marche au quotidien. Pourtant, il y a quelques années, lorsque les médecins lui diagnostiquent une artériopa-



THERMES. Pour 1 litre d'eau, 2 litres de gaz sont extraits.

thie oblitérante, il n'en mène pas large. Lui, cet acharné du travail et des voyages, cloué sur place par une douleur à la marche ! Alors il entame une cure à Royat en 1971 en complément d'autres traitements. « En cinq, six ans j'ai acquis un vrai bénéfice, me permettant de remarquer normalement », souligne-t-il. « Il y a encore peu d'années, je faisais Royat/le centre-ville de Clermont aller-retour. Mais Royat, c'est pire que le tour Malet, alors aujourd'hui, je reviens en bus », sourit-il. ■